

Forte baisse de la production céréalière

Insee Première • n° 1868 • Juillet 2021



En 2020, la production agricole en valeur diminue de 1,9 %. La crise sanitaire a globalement moins touché l'agriculture que les autres activités économiques, même si l'impact sur les conditions de production des filières est bien réel. Ses effets sur la demande sont difficiles à mesurer du fait du repli sur la consommation à domicile, entraîné par le confinement et la fermeture des cafés et restaurants. Les conditions météorologiques restent néanmoins le facteur dominant du recul de la production végétale, en particulier de celle de céréales (- 8,9 %). La valeur de la production animale décroît plus modérément de 0,9 %, la hausse des volumes ne compensant pas entièrement la baisse des prix.

Dans le même temps, les consommations intermédiaires des agriculteurs diminuent de 2,0 % du fait essentiellement de la moindre consommation d'engrais et de la baisse des prix de l'énergie. De même que la production, la valeur ajoutée de la branche agricole se replie. Au total, d'après les estimations du compte provisoire de l'agriculture, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif diminuerait de 3,3 % en 2020 en termes réels, après une baisse de 5,1 % en 2019.

Avertissement

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'activité économique. Est estimée notamment la valeur ajoutée, soit la richesse créée par cette activité. Augmenté des subventions et net des impôts au titre de son exercice, ce résultat est qualifié de valeur ajoutée brute au coût des facteurs.

Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.

En 2020, la production de la **branche agricole** hors **subventions sur les produits** baisserait en valeur (- 1,9 % ; ► **figures 1,2 et 3**). Les productions végétale et animale se contractent. Le repli de la production végétale (- 2,4 %) est toutefois nettement plus marqué que celui de la production animale (- 0,9 %). En effet, la récolte céréalière a pâti de conditions climatiques défavorables ► **figure 4**.

La production animale fléchit modérément en valeur du fait de la baisse des prix des porcs, du lait et des œufs ► **figure 5**.

Production végétale : forte baisse du volume des céréales

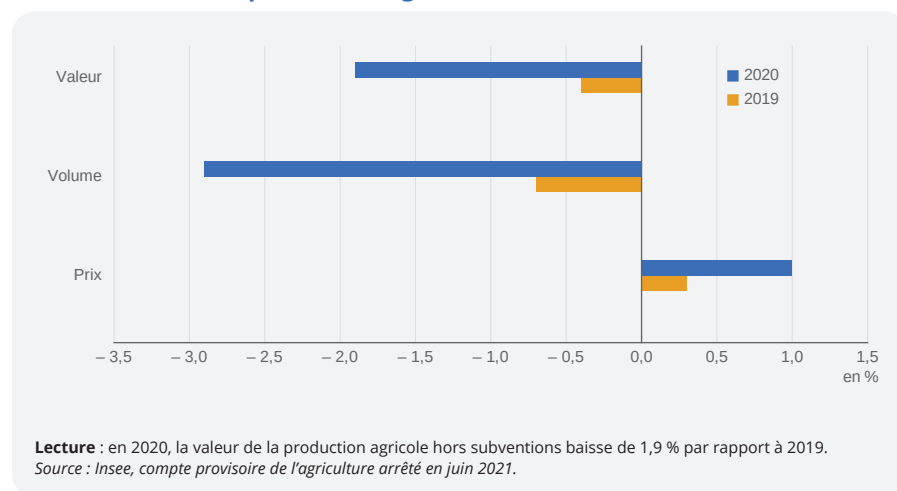
La production végétale (hors subventions) diminue en volume de 4,8 %, du fait du recul de la production de céréales (- 18,8 %) affectée par les conditions climatiques. Elle baisse nettement pour le blé tendre (- 26,1 %) et l'orge (- 24,1 %), mais croît pour le maïs (+ 6,6 %) en lien avec l'augmentation des surfaces. La production de fruits se replie (- 6,3 %), pénalisée notamment par la trop grande douceur hivernale et le gel printanier,

ainsi que celle de légumes (- 3,1 %). La production des betteraves industrielles chute (- 30,8 %) affectée par le virus de la jaunisse. En revanche, la production de pommes de terre croît de nouveau (+ 3,4 %). Enfin, la récolte d'oléagineux est stable tandis que la production des protéagineux se replie nettement (- 9,8 %). Celle de vins croît légèrement

en volume (+ 1,4 %) après deux années particulièrement heurtées, favorisée par les conditions météorologiques, bien que certaines interprofessions aient décidé de ne pas vendanger pour soutenir les prix.

En 2020, le prix de la production végétale (hors subventions) rebondit (+ 2,5 %). Les prix des céréales (+ 12,2 %) sont soutenus

► 1. Évolution de la production agricole hors subventions en 2019 et 2020



par la demande mondiale de pays structurellement importateurs pour constituer des stocks de précaution. Ceux des fruits se sont renchérissés (+ 10,8 %) ainsi que ceux des légumes (+ 6,7 %), en raison probablement de surcoûts liés aux difficultés rencontrées par les filières, et de la consommation à domicile accrue. En revanche, le prix des pommes de terre se replie (- 3,1 %). Le prix du vin fléchit aussi (- 3,4 %). En effet, l'offre bénéficie de stocks de report en hausse. De plus, la demande s'est réduite aux niveaux national et international affectée par les mesures restrictives liées à la pandémie et les droits de douanes américains.

Production animale : hausse modérée des volumes et repli des prix

La production animale (hors subventions) croît légèrement en volume (+ 0,4 %). Elle est quasi stable pour les gros bovins (+ 0,1 %) et augmente plus nettement pour les porcins (+ 1,6 %). À l'inverse, elle baisse nettement pour les veaux (- 3,2 %) ainsi que pour les volailles (- 2,5 %). En revanche, elle croît pour le lait (+ 0,8 %) et rebondit pour les œufs (+ 2,5 % après - 3,5 %).

Le prix de la production animale (hors subventions) baisse (- 1,3 %), du fait essentiellement des porcins (- 4,8 % après + 21,5 %), des œufs (- 6,8 %) et du lait (- 0,7 % après + 3,6 %). Élevé en début d'année, le prix des porcins diminue fortement pendant le premier confinement. Les cours des œufs ont eux chuté en fin d'année du fait, en particulier, de l'attentisme des acheteurs industriels. Le prix de production des gros bovins diminue (- 0,8 %), tandis que celui des ovins-caprins bondit (+ 5,9 %) soutenu par la consommation à domicile et la baisse des importations.

La production agricole augmente sur trois ans malgré le recul des deux dernières années

L'ensemble de la production (hors subventions) en valeur diminue en 2020 pour la deuxième année consécutive mais reste à un niveau supérieur à celui observé trois ans auparavant (+ 4,4 %) du fait du renchérissement des prix (+ 6,4 %)

► **figure 6.** Sur les trois dernières années, la production végétale augmente en valeur (+ 6,1 %) ainsi que la production animale (+ 1,5 % acquis sur les deux dernières années). Le volume de la production végétale se replie de 3,6 % alors que les prix croissent de 10,1 % (+ 0,8 % sur les deux dernières années). La production animale augmente en prix (+ 1,3 %) et plus légèrement en volume (+ 0,2 %).

Baisse des intrants avec les prix de l'énergie et les engrais

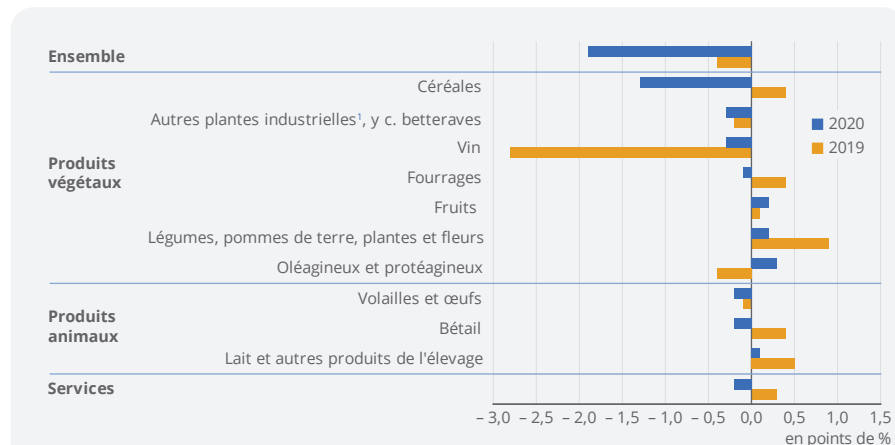
En 2020, les **consommations intermédiaires** de la branche agricole baisseraient en valeur (- 2,0 % après + 3,4 % en 2019), les prix se replient (- 1,4 %) ainsi que les volumes (- 0,6 %).

La consommation en énergies et lubrifiants diminue nettement en valeur (- 14,8 %) du fait de la chute des prix (- 13,9 %), conséquence du repli des cours pétroliers. La baisse en volume est

plus modérée (- 1,1 %). Les dépenses en engrais et amendements reculent (- 9,5 % après + 8,1 %), du fait du repli des volumes (- 8,6 %) alors que les prix varient peu (- 0,9 % après + 9,0 %).

En 2020, les achats d'aliments pour animaux auprès des industries agroalimentaires diminuent en volume de 1,2 %, baisse qui s'explique en partie par le recours accru aux aliments intraconsommés, produits directement dans les exploitations agricoles (+ 4,2 % en volume). Les aliments pour animaux

► 2. Contributions à la variation en valeur de la production hors subventions en 2019 et 2020



1 Betteraves industrielles, tabac, lin textile, houblon, cannes à sucre, etc.

Note : les produits sont classés par ordre croissant de leur contribution à l'évolution 2020/2019.

Lecture : la valeur de la production agricole totale hors subventions diminue de 1,9 % en 2020. La production de céréales contribue négativement à cette variation à hauteur de - 1,3 point.

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture arrêté en juin 2021.

► 3. De la production à la valeur ajoutée

	Valeur 2020 (en milliards d'euros)	Évolution 2020/2019 (en %)		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions (a)	75,5	- 2,9	+ 1,0	- 1,9
Produits végétaux	44,3	- 4,8	+ 2,5	- 2,4
Céréales	10,0	- 18,8	+ 12,2	- 8,9
Oléagineux, protéagineux	2,4	- 0,9	+ 12,2	+ 11,3
Autres plantes industrielles¹	1,1	- 16,2	- 2,9	- 18,6
Fourrages	5,4	+ 1,9	- 3,5	- 1,7
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs	10,2	+ 0,4	+ 0,9	+ 1,3
Fruits	3,3	- 6,3	+ 10,8	+ 3,7
Vins	11,9	+ 1,4	- 3,4	- 2,0
Produits animaux	26,3	+ 0,4	- 1,3	- 0,9
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)	11,0	+ 0,2	- 1,4	- 1,2
Volailles, œufs	4,6	- 1,0	- 2,5	- 3,5
Lait et autres produits de l'élevage	10,7	+ 1,2	- 0,6	+ 0,6
Services²	4,9	- 3,0	- 0,2	- 3,2
Subventions sur les produits (b)	1,1	- 1,6	- 0,6	- 2,2
Production au prix de base (c) = (a) + (b)	76,6	- 2,9	+ 1,0	- 1,9
Consommations intermédiaires, dont : (d)	45,5	- 0,6	- 1,4	- 2,0
achats	38,3	- 1,5	- 1,4	- 2,8
Valeur ajoutée brute (e) = (c) - (d)	31,1	- 6,3	+ 4,7	- 1,8
Subventions d'exploitation	7,8			- 5,6
Autres impôts sur la production	1,6			- 4,0
dont impôts fonciers	0,9			- 7,4
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	37,4			- 2,6
Emploi agricole³		- 1,7		
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif				- 0,9
Prix du produit intérieur brut			+ 2,5	
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels				- 3,3

1 Betteraves industrielles, tabac, lin textile, houblon, cannes à sucre, etc.

2 Production des entreprises de travaux agricoles, des coopératives d'utilisation de matériel agricole, services entre agriculteurs, agritourisme, etc.

3 Mesuré en unités de travail annuel (équivalents temps plein de l'agriculture).

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture arrêté en juin 2021.

s'achètent dans l'ensemble un peu plus cher qu'en 2019 (+ 0,6 %). La baisse des prix des pesticides et produits sanitaires (- 3,2 %) allègent les dépenses de pesticides et produits phytosanitaires (- 3,0 %). Enfin, le prix de l'entretien du matériel se renchérit (+ 3,2 %), ainsi que celui des dépenses vétérinaires (+ 2,5 %).

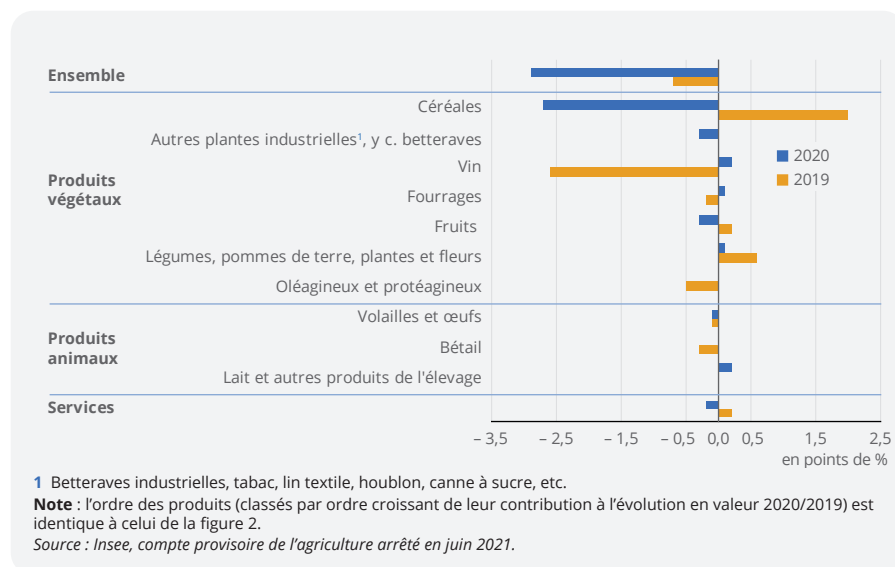
La valeur ajoutée au coût des facteurs se replie pour la deuxième année

En 2020, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole diminuerait pour la deuxième année consécutive (- 1,8 % après - 5,5 % en 2019), du fait de la baisse de la **production au prix de base** (- 1,9 %), c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits, qu'atténue cependant la réduction des consommations intermédiaires (- 2,0 %). La baisse en volume de la valeur ajoutée brute serait plus prononcée (- 6,3 %) mais est compensée par la hausse des prix de la production.

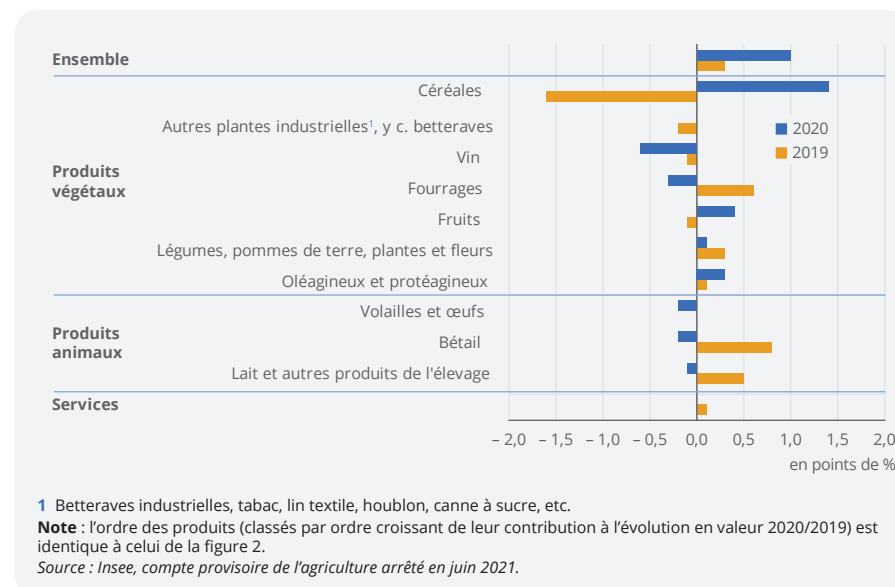
En 2020, les **subventions d'exploitation** s'élèveraient à 7,8 milliards d'euros, en repli de 467 millions par rapport à 2019 en raison principalement de la disparition du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE), transformé en allègement de cotisations patronales au 1^{er} janvier 2019, ainsi que dans une moindre mesure de la baisse des aides découplées.

Après prise en compte des subventions d'exploitation et des impôts, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** diminuerait de 2,6 % en 2020. L'emploi agricole décroît tendanciellement, sous l'effet de la baisse de l'emploi non salarié. Ainsi, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche**

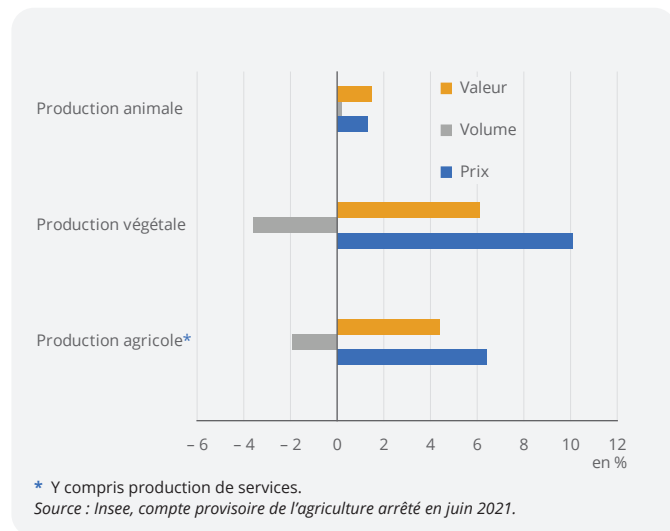
► 4. Contributions à la variation en volume de la production hors subventions



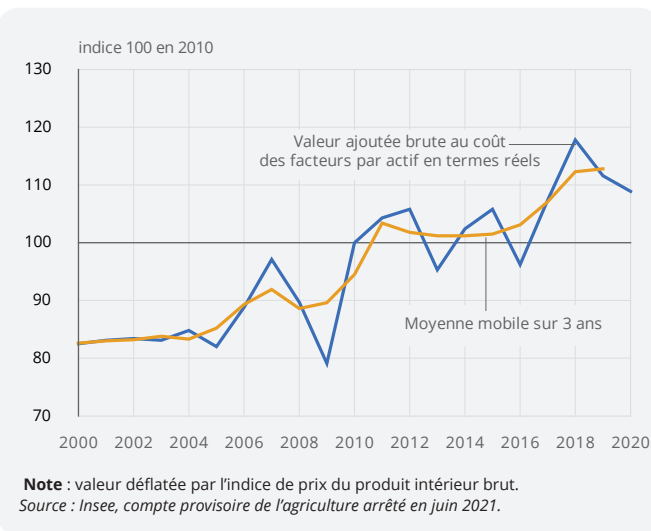
► 5. Contributions à la variation du prix de la production hors subventions



► 6. Évolution de la production hors subvention, en volume, en prix et en valeur entre 2017 et 2020



► 7. Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif de la branche agricole en termes réels*



agricole par actif baisserait de 0,9 %.
En termes réels, elle se réduirait de 3,3 %, après une baisse de 5,1 % en 2019
► figures 3 et 7. ●

Xavier Guillet, Philippe Lauraire (Insee)

Retrouvez les données en téléchargement sur www.insee.fr

► Définitions

La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture), élevage d'animaux, activités de travaux agricoles à façon, chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon.

La **production au prix de base** est égale à la production valorisée au prix auquel vend le producteur, augmentée des subventions sur les produits qu'il perçoit et diminuée des impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

Les subventions à l'agriculture comprennent les **subventions sur les produits** (aides associées à certains types de production), qui ont pour la plupart disparu en 2010, et les **subventions d'exploitation**, entièrement restructurées dans le cadre de la PAC 2015, telles que le paiement de base (DPB), le paiement vert (aide agro-environnementale), les aides pour calamités agricoles.

Les **consommations intermédiaires** correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production.

La **valeur ajoutée brute** est égale à la production valorisée au prix de base diminuée des consommations intermédiaires.

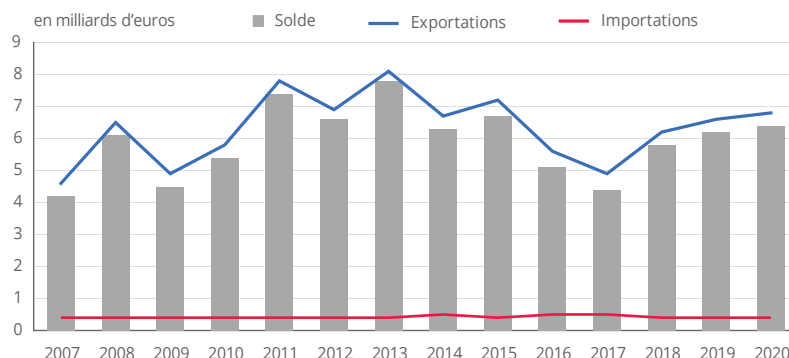
La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** est obtenue par ajout des subventions d'exploitation et déduction des impôts sur la production. Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein) : on obtient ainsi l'évolution de la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif**.

Les indicateurs de résultats sont présentés **en termes réels** : les évolutions à prix courants sont déflatées par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB), qui couvre l'ensemble du champ de l'économie. Ainsi, l'évolution d'un prix ou d'un résultat calculée en termes réels est positive si elle est supérieure à l'évolution générale des prix. Il s'agit d'une moyenne qui résulte d'une grande diversité de situations individuelles.

► 1. Nette baisse du solde des échanges extérieurs de produits agricoles bruts

Après s'être amélioré en 2018 et 2019, le solde des échanges extérieurs agricoles se réduit de 0,4 milliard d'euros (- 15,7 %) en 2020 et s'élève à 2,3 milliards d'euros. Les importations ont augmenté de 0,5 milliard d'euros (+ 4,0 %) et atteignent 12,1 milliards d'euros, tandis que les exportations varient à peine (+ 24 millions d'euros, + 0,2 %) à 14,5 milliards d'euros. Le déficit commercial est essentiellement celui des fruits, qui se creuse de 0,3 milliard d'euros. En 2020, il se situe à un niveau inédit de 3,0 milliards d'euros. Celui des légumes s'accroît également, de 150 millions d'euros, pour atteindre 0,5 milliard d'euros. Au contraire, pour la troisième année consécutive, l'excédent commercial des céréales progresse en 2020 (+ 0,2 milliard d'euros) et s'élève à 6,4 milliards d'euros (figure), porté par les exportations notamment vers la Chine et les pays tiers.

Échanges extérieurs de céréales



Source : Douanes.

► 2. Rappel sur le compte 2020

Les données présentées ici concernent le compte 2020 provisoire de l'agriculture.

En juillet 2021, à l'occasion de la publication du compte 2020 provisoire, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels a été rehaussée de + 3,2 points par rapport au compte prévisionnel de décembre 2020 (baisse de 3,3 % au lieu de 6,5 %). Les données 2020 seront mises à jour en juillet 2022 (version semi-définitive). Elles seront publiées simultanément avec les comptes 2019 définitif et 2021 provisoire.

► Sources

Le **compte français de l'agriculture** est établi selon la méthode et les concepts du Système européen des comptes (SEC). Le compte provisoire 2020 repose sur des informations disponibles en juin 2021.

► Pour en savoir plus

- Insee, « L'agriculture en 2020 - Les comptes nationaux provisoires de l'agriculture en 2020 », *Documents de travail* n° E2021/03, juillet 2021.
- Guillet X., Lauraire P., « Le compte prévisionnel de l'agriculture pour 2020 - Forte baisse de la production céréalière », *Insee Première* n° 1831, décembre 2020.
- Guillet X., Lauraire P., « L'agriculture en 2020 - Les comptes nationaux prévisionnels de l'agriculture en 2020 », *Documents de travail* n° E2020/04, Insee, décembre 2020.
- Amoureux V., Héam J.-C., Laurent T., « Les comptes de la Nation en 2020 - Baisse historique du PIB, mais résilience du pouvoir d'achat des ménages », *Insee Première* n° 1860, mai 2021.
- SSP, « Résultats économiques des exploitations pour 2019 », *Agreste Primeur* n° 2020-7, décembre 2020.
- SSP, « Bilan conjoncturel 2020 », *Agreste Synthèses Conjoncturelles* n° 365, décembre 2020.
- Eurostat, indicateur « A » (valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels) pour l'ensemble des pays de l'Union européenne.
- Reynaud D., « L'agriculture française en Europe de 2000 à 2015 », *Insee Première* n° 1704, juillet 2018.

Direction générale :
88 avenue Verdier
92541 Montrouge Cedex

Directeur de la publication :
Jean-Luc Tavernier

Rédactrices en chef :
A. Goin, S. Pujol

Rédacteurs :
C. Demaison, C. Lesdos,
C. Tchobanian

Maquette :
R. Pinelli Vanbauce,
B. Rols

Code Sage : IP211868
ISSN 0997 - 3192 (papier)
ISSN 0997 - 6252 (web)
© Insee 2021
www.insee.fr

[@InseeFr](https://twitter.com/InseeFr)

